

EXPOSITION - Jusqu'au 28 juin, à l'Espace SD

« Ten Views » : regard sur la photo autrichienne contemporaine

L'Espace SD (immeuble S. Dagher, avenue Charles Hérou, Beyrouth) accueille, jusqu'au 28 juin, les œuvres de dix photographes autrichiens. Intitulée « Ten Views », cette exposition offre une intéressante vue d'ensemble de la pro-

duction photographique contemporaine viennoise. Celle-ci oscille entre tradition et créativité, mais reste, quelle que soit la technique utilisée, un vecteur de réflexion profonde et de libre expression. Jugez-en plutôt :

— Markus Lang, 40 ans, tire de photos artistiques et de culture des médias son principal sujet de travail. Il compose ainsi, à partir d'images de films coupées, ma-

nipulées au niveau de la couleur, du format, de la définition et traitées par processus digital, des photos qui sortent ainsi du lot des millions de vues d'un film et acquièrent une existence propre.

— Irène Irgeher, 49 ans, professeur d'art et photographe indépendante, poursuit une certaine recherche de vérité sur les notions de proximité et de familiarité, à travers son travail de déformation et de retouches d'images tirées de son environnement quotidien comme de films, de journaux et de magazines montrant des paysages lointains.

— Ingrid Fankhauser, 39 ans, a beaucoup voyagé. Free-lance, elle a longtemps fixé sur pellicule des souvenirs de lieux, de situations et de personnes rencontrés au cours de ses pérégrinations. Mais lorsqu'elle regardait ses photos de belles femmes et de personnes souriantes, il lui arrivait de ne pas reconnaître le sujet qu'elle avait photographié. Elle a donc décidé d'essayer désormais de capturer l'émotion d'un moment, en faisant des focus sur une partie d'un corps, d'un objet, des gros plans sur ce qui peut être expressif, comme les rides d'expression autour d'un regard, par exemple... Cela donne des photos très per-

sonnelles, qui racontent l'univers intime et intérieur de leur auteur. L'artiste immortalise également beaucoup les fleurs, auxquelles elle s'identifie, « car elles sont fragiles, colorées, douces, odorantes, etc. », explique-t-elle. Là aussi le sujet est morcelé et déstructuré, mais il garde son côté esthétique.

Philosophie de l'image

— Christian Punzengruber, 38 ans, diplômé de photo et de philosophie, réunit dans ses œuvres

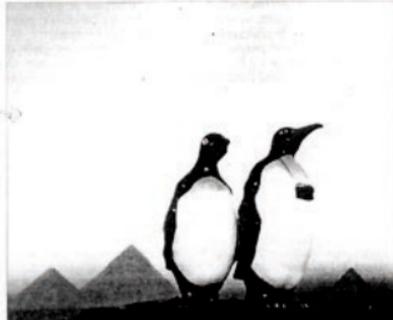
ces deux univers de prime abord antagonistes : celui de l'image ou du paratexte et celui de la philosophie ou de l'être intérieur. Pour exprimer sa perception de la beauté, il superpose, par exemple, des images de coiffeurs au travail. En « mixant » les gestes de ces derniers, il en fait une sorte d'acte magique, absolument hors réalité et hors temps. Un univers de rêve en somme.

— Michael Michlmayr, 38 ans également, explore à travers la photographie les thèmes de l'espace et du temps. Il présente ainsi à l'Espace SD une photographie sur « le passage », traitée sur ordinateur, dans laquelle il a réuni des séquences tirées d'événements divers pour en faire une vue panoramique unifiée. Une manière de créer l'illusion d'une unité de temps et d'espace.

— Alexandra von Heilberg, 37 ans, dénonce quant à elle, à travers un carré de photos très colorées — et un peu kitsch — de néons, de bombons, de gadgets, etc., l'esprit consumériste et superficiel qui règne à New York. Elle stigmatise ainsi les symboles de la société moderne, « basées, dit-elle, sur l'accumulation frénétique de biens, sur la recherche du pouvoir et de la beauté superficielle ».

Pingouins touristes

— Willy Pachner, 51 ans, le plus âgé de la bande, est celui qui expose ses théories avec le plus de fantaisie et de légèreté. Pour regarder d'un oeil nouveau les photos, dites de cartes postales, des lieux les plus photographiés du monde, il faut y introduire un élé-



Les pingouins en Égypte.

ment de surprise. Il a ainsi fait poser un amusant couple de pingouins en polystyrène, grandeur nature, Joe et Sally, devant la tour Eiffel, les pyramides de Gizeh, le désert, Venise, etc. Ces touristes d'un autre type — aux ongles manucurés de bleu pour monsieur et rouge pour madame — qui ont accompagné le photographe dans ses périples autour du monde donnent ainsi un coup de frais aux traditionnelles images de voyage.

de jeunes top models découpés dans les magazines.

— H.H. Capor tint, quant à lui, le journal d'une rupture en photos. Très personnelles, ses images racontent, à travers les objets de son ex-femme, les derniers jours de leur vie commune.

— Enfin, Andreas Zipperle a fait d'une idée toute simple de beaux tableaux photographiques abstraits de grandes dimensions. Ses *Couleurs de la paix*, évocations fruitées de sensations, de calme et de sérénité, ne sont autres que des photos prises de manière très rapprochée du paup de fruits et de légumes.

Une exposition intéressante. À voir.

Illusions et abstractions

— Christina Tsidilis, 29 ans, la plus jeune, tortie pour sa part un regard grave et ironique sur les dictans de la beauté. Elle souligne le côté grotesque du jeunisme ébriant, en collant sur des visages de femmes âgées des traits



Un des « Visages » de Christina Tsidilis.



Séance de collage vue par Christian Punzengruber.